

Paroisse Notre Dame des Causses

Homélie du Père Bernard

Dimanche 7 juillet 2024 : 14ème dimanche du temps ordinaire

La synagogue de Nazareth.

La synagogue est la maison de prière, comme l'est une église, où chaque samedi, chaque sabbat, les fidèles juifs se retrouvent autour de la Parole de Dieu. Mais elle est aussi la maison où la justice est rendue à partir de la Loi de Moïse et l'école où les enfants apprennent à lire dans la Torah, la Bible. C'est dire son importance dans la vie juive.

Il existe, à l'époque de Jésus, une synagogue dans chaque village ou à peu près et dans chaque quartier de ville.

Chaque sabbat, les croyants, essentiellement les hommes car les femmes préparent à la maison le repas du sabbat, se retrouvent autour de la Parole, cette Parole qui leur a permis de garder leur identité au milieu des païens de Babylone où ils avaient été déportés.

La coutume veut que l'étranger de passage soit invité à lire la Torah et à la commenter. A Nazareth, Jésus est chez lui mais c'est un retour car il est sorti prêcher dans le reste de la Galilée. Et sa prédication a dépassé les frontières de celle-ci. Tout le monde raconte les miracles qu'il a accomplis et l'attention qu'il apporte aux pécheurs, à ces publicains particulièrement haïs parce qu'ils collaborent avec l'occupant romain, aux prostituées qui osent venir jusqu'à lui pour recevoir un pardon. Tout cela déplaît souverainement aux pharisiens qui se veulent les gardiens de la Loi de Moïse, aux sadducéens, partisans du Grand Prêtre, qui veulent conserver leurs privilèges, aux scribes qui se veulent les seuls interprètes autorisés de la Torah.

C'est cet arrière-plan qu'il faut garder présent à l'esprit en entendant ce passage de l'Evangile selon st Marc. Ses auditeurs ne peuvent qu'être impressionnés par les paroles de Jésus et l'autorité avec laquelle Il les prononce. Mais ils sont d'autant plus troublés qu'ils connaissent Jésus...et sa famille. « N'est-il pas le charpentier ? Le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude, et de Simon ? »

Par frères de Jésus, il faut comprendre ici ses cousins selon la coutume du temps.

Ce qu'ils ont de la difficulté à admettre, c'est le décalage qui existe entre l'idée qu'ils se sont faite du Messie qui doit venir libérer Israël et la personne de Jésus. Ce n'est pas possible que le charpentier de Nazareth qu'ils connaissent depuis toujours et dont ils fréquentent aussi la famille soit le messie d'Israël ! « Et ils étaient, nous dit Marc, profondément choqués à son sujet. »

Nous avons d'ailleurs vu l'autre dimanche combien les siens étaient aussi déroutés par Jésus et avaient cherché à le ramener chez eux.

Et nous, me direz-vous, en quoi sommes-nous concernés par ce passage d'Evangile ?

Ne nous arrive-t-il pas aussi de nous faire une image de Dieu ? Une image bien confortable qui correspond à ce que nous attendons de Lui ? Et, s'il ne répond pas à cette attente, n'avons-nous pas la tentation de l'abandonner ? de Lui préférer la représentation que nous nous sommes faite ? C'est exactement ce qui est arrivé aux gens de Nazareth. Quand le Messie vient à eux, si différent de l'image qu'ils s'en faisaient, ils ne le reconnaissent pas, ils refusent de Le suivre.

C'est aussi ce qui est arrivé aux apôtres, à commencer par Pierre. Ils mettent beaucoup de temps à L'accepter tel qu'Il est et non tel qu'ils L'avaient rêvé.

Puissions-nous, comme eux, purifier nos représentations de Dieu pour L'aimer tel qu'Il est !